

Trois petits tours en bibliothèques !

En juin 2015, ils ont tous les trois suivi notre stage sur les nouvelles tendances de la bande dessinée jeunesse. Un an plus tard, alors que nous réalisons ce dossier, nous avons eu envie de les entendre nous raconter leur vie en BD.

Dix questions à Mireille Bourdier de la Bibliothèque Francophone Multimédias de Limoges, Didier Courtade de la médiathèque André Labarrère de Pau et Chantal Sans de la bibliothèque Hergé de Paris.

Pouvez-vous nous décrire rapidement votre bibliothèque ?

Mireille Bourdier : Je travaille dans une bibliothèque de quartier qui s'insère dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Limoges. Nous disposons de 100 m² et d'un fonds de plus ou moins 10 000 documents adultes et jeunesse confondus. Nous sommes deux personnes en charge des acquisitions et je gère la partie BD.

Didier Courtade : La Médiathèque Intercommunale André Labarrère est un établissement neuf qui a ouvert ses portes au public en juin 2012. Son architecture contemporaine articule trois plateaux autour d'un patio. Le premier plateau est destiné à la jeunesse et aux adolescents. Les deux plateaux supérieurs abritent les collections adultes. Le rez-de-chaussée est réservé à l'accueil, auditorium, salle de presse, salle d'expo et patio. 4 500 m² de surface pour le public et 280 000 documents à sa disposition.

L'établissement se dit « troisième lieu » et programme une action culturelle conséquente.

Chantal Sans : La bibliothèque Hergé appartient au réseau des bibliothèques municipales de Paris. Elle a été créée au sein de la ZAC Flandre-Sud en

1995 et installée au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation. Elle est située dans le XIX^e arrondissement, dans le quartier de Stalingrad. Sur ce territoire vit une grande diversité de population : diversité économique et culturelle.

Comment y est implantée l'offre en matière de bandes dessinées ?

Mireille Bourdier : Nous avons trois espaces distincts (enfants, ados et adultes). Ces espaces sont proches les uns des autres car la place est restreinte et il a fallu optimiser.

Didier Courtade : Le troisième plateau héberge la BD adulte et le premier plateau la BD jeunesse et adolescents. Sur le plateau jeunesse, la BD jeunesse et ados se divise en deux « îlots » distincts mais voisins. Nous proposons 10 000 BD sur le plateau jeunesse : 4 500 pour les 6-12 ans (dont 1 200 mangas) et 5 500 pour les 12-18 ans (dont 2 300 mangas).

Chantal Sans : Nous avons deux espaces pour les BD. Un espace jeunesse (les petits formats, les grands formats en séries ou one shot, les comics, les premières BD pour les petits et les mangas pour les moins de 12 ans et les jeunes ados). Dans l'espace



adulte nous avons les grands formats, les romans graphiques et les comics. Ces collections sont généralement tout public et doivent pouvoir s'adresser à un public de jeunes adultes. Donc, les contenus ultraviolents ou pornographiques sont exclus.

Pouvez-vous caractériser les lecteurs qui fréquentent ces rayons ?

Mireille Bourdier : Pour l'espace BD jeunesse, la tranche d'âge se situe entre 6 et 12 ans et se croisent aussi bien des filles que des garçons. Pour l'espace BD ado, il s'agit plutôt de jeunes garçons entre 13 et 15 ans. Les filles de cet âge-là préfèrent les romans.

Et pour l'espace BD adulte, le public se situe entre 30 et 45 ans et ce sont surtout des hommes.

Didier Courtade : Au rayon jeunesse, des petits à partir de 5 ans, leurs parents qui viennent avec ou sans eux, à la recherche de livres susceptibles de plaire à leurs enfants ou à la recherche de conseils, en particulier sur les mangas. On y voit également des adultes qui retrouvent des BD qu'ils ont lues enfants et qu'ils ont envie de relire (titres intergénérationnels comme *Gaston Lagaffe*). Les enfants circulent avec aisance et curiosité pour les séries.

Au rayon ados, les jeunes viennent le plus souvent sans leurs parents. Nous avons également des jeunes adultes, en particulier sur les romans graphiques, les comics et les mangas.

Chantal Sans : Dans l'espace jeunesse, il y a une grande diversité des âges. Cela va du très jeune enfant de 4-5 ans à l'adolescent de 14-15 ans. Voire quelques adultes nostalgiques de certaines sé-

ries... Dans l'espace adulte, le public est assez masculin et très passionné même si bien sûr il y a des femmes et un public de grands ados (14 ans et plus), très mixte celui-là.

Les grands classiques de la BD franco-belge sont-ils encore lus ?

Mireille Bourdier : Oui, ils sont encore beaucoup lus par les plus jeunes.

Didier Courtade : Oui, ils sont beaucoup lus ! *Buck Danny* est lu par des quinquas, des jeunes adultes, des ados voire des moins de 12 ans. Les intégrales – *Tif et Tondou*, *Sophie*, *Valérian et Laureline*... – ont relancé la lecture de ces BD d'une autre génération. *Astérix et Lucky Luke* sont très demandés, *Tintin* un peu moins.

Chantal Sans : Toujours autant ! Par les enfants et quelques adultes nostalgiques...

Quels sont les titres ou les héros plébiscités par vos lecteurs enfants et ados ?

Mireille Bourdier : Les séries enfants les plus lues sont *Les Pompiers*, *Les Gendarmes*, *L'Élève Ducobu*, *Les Légendaires*, *Garfield*, *Les P'tits diables*, *Les Sisters*, *Lou*, *Kid Paddle*, *Foot Maniacs*... mais aussi *Yakari*, *Marsupilami* et *Le Royaume*. Du côté des séries ados : *Lanfeust de Troy* et toutes ses déclinaisons, *Wolldrïn*, *Sillage* et les séries de SF de *Léo*.

Didier Courtade : *Les Nombrils*, *Les Légendaires*, *Ariol*, *Tokyo Ghoul*, les *Batman*, *Les Sisters*, *Kid Paddle*, *One Piece*, les BD de Max de Radiguès...

Chantal Sans : *Game over*, *Kid Paddle*, *Tamara*, *La Rose écarlate*, *Un Prince à croquer*, *Max et Lili* (le best), *Tom-Tom et Nana* (autre best!).

L'offre éditoriale BD a beaucoup changé ces dernières années, quel est votre positionnement par rapport aux mangas et aux comics ?

Mireille Bourdier : Ce sont des genres qui, j'avoue, ne m'attirent pas beaucoup. Mais, durant ma formation à la BnF, j'ai découvert certains titres qui m'ont plu et je les ai achetés pour la bibliothèque. Le manque d'espace est une contrainte et je ne peux donc pas acquérir beaucoup de nouveautés en manga car les séries comportent de nombreux tomes.

Didier Courtade : Nous sommes des professionnels à même de bien conseiller car très au courant de l'actualité éditoriale sur les mangas et qui en lisons beaucoup. Notre politique d'acquisition est large (3500 mangas sur le plateau) et intègre aussi bien du shojo que du shonen et parfois du seinen qui, pour certains titres, s'intègrent très bien à des rayons jeunesse (*Thermae romae...*).

Côté comics, nous en proposons environ 700, avec moins de compétences pour les acquisitions, c'est pourquoi nous croisons de nombreux outils d'acquisition et bénéficions des compétences de notre libraire spécialisé. De manière volontariste, nous proposons aux grands ados quelques ouvrages – manga, comics, romans graphiques – ayant des contenus à tendance « subversive » : sexe, violence, situations à la marge.

Chantal Sans : Les enfants adorent les comics de supers-héros et l'offre éditoriale est plus riche aujourd'hui. Le fonds comics dédié aux plus jeunes que j'ai créé est souvent vidé de ses exemplaires ! Je reste attentive à cette envie de lecture et suit de près l'offre des éditeurs notamment par le biais de nos comités de veille et des sites spécialisés.

Quant aux mangas, ce fonds est un incontournable dans les bibliothèques. Les emprunts et consultations sur place sont très importants. Nous développons particulièrement ce fonds en proposant de nouvelles séries et en tenant compte des suggestions de nos lecteurs. Notre réseau des bibliothèques municipales propose également un événement chaque année qui s'appelle « Les Mordus du manga » et qui rencontre un succès majeur.

Du côté des enfants, que pouvez-vous nous dire des mangas ?

Mireille Bourdier : Le fonds manga est un peu ancien mais les séries telles que *Dragon Ball*, *Naruto*, *One Piece* ou *Fairy Tail* sortent toujours très bien (elles sont lues et relues) et comme je disais en amont, le manque de place est aussi une contrainte à l'achat de nouvelles séries. Cependant, je travaille beaucoup en lien avec un de mes collègues spécialisé dans ce domaine et nous avons instauré un principe de dépôt. Il me fait une sélection de manga suivant les goûts de mes lecteurs. Je propose ainsi à mes jeunes lecteurs (7-12 ans) de nouvelles séries.

Didier Courtade : Nous avons 1200 mangas pour les 6-12 ans. *Dragon Ball* et *Naruto* continuent leurs carrières. Des séries plus contemporaines se comportent bien : *Lucika Lucika*, *Mokke*, *Animal Kingdom*, *Crazy Zoo*. Hélas, le magnifique *Roi Léo* sort peu.

Chantal Sans : Les lecteurs de manga à la bibliothèque Hergé sont de jeunes enfants et de jeunes ados aussi bien filles que garçons (à partir de 6 ans jusqu'à 15 ans). *Naruto* et *One pièce* restent des succès importants. J'aime beaucoup la série très intimiste *Yotsuba* de Azuma Kiyohiko mais elle sort moins...

Et pour les comics ?

Mireille Bourdier : C'est un fonds qui n'a pas été développé chez nous car peu de demandes de la part des jeunes lecteurs. Cependant, depuis ma formation à la BnF, j'ai acquis pour les ados certains titres tels que *Fox Boy*, *L'Œil de la nuit*. Mais je me rends compte qu'ils sont plutôt empruntés par des adultes.

Didier Courtade : Dans ce domaine, l'offre pour les enfants étant insignifiante, les acquisitions s'adressent aux jeunes et grands ados de 12-18 ans et plus. Les *Batman* sont toujours très prisés. *Tony Chu* marche bien.

Chantal Sans : Côté jeunesse, les amateurs de comics sont de jeunes enfants (7 à 12 ans), avec une majorité de garçons. Aux comics, ont été associés les documentaires sur les supers-héros. Le bac est toujours vide ! Côté adulte, ce sont de grands ados et des adultes, un public plutôt masculin là aussi. Les anthologies rencontrent un grand succès et le fonds de façon générale a un bon taux de rotation. J'aime bien la série de Ed Brubaker *Catwoman* et nos lecteurs l'apprécient aussi.



Dans vos partenariats avec le monde scolaire, la BD intervient-elle ?

Mireille Bourdier : Il y a deux ans, j'ai organisé une exposition à la bibliothèque autour de la BD *Le Grimoire pourpre* de M. Bettinelli (auteur local). Il y avait une vingtaine d'originaux, des dessins préparatoires et son chemin de fer. J'ai travaillé avec deux classes de CM2 et l'auteur est venu au sein de l'école pour un atelier avec les enfants. Cet atelier consistait à réaliser une histoire en une planche de BD avec 6 cases. Nous avons reçu également, à la bibliothèque du centre-ville, l'exposition autour de la BD *Aya de Yopougon* et, dernièrement, une autre bibliothèque du réseau proposait une exposition autour de *La Balade de Yaya*.

Didier Courtade : Oui, cela arrive. Nous travaillons alors sur des thèmes comme « La Ville dans la BD » ou « La Guerre dans la BD ».

Chantal Sans : Très peu. Dans nos partenariats avec l'école, nous privilégions l'album et le roman.

D'après vous, comment les parents d'aujourd'hui regardent-ils les BD lues par leurs enfants ?

Mireille Bourdier : J'ai l'impression que la majorité des parents ne déconsidèrent plus la BD comme auparavant. J'ai même l'impression qu'ils sont plutôt satisfaits de voir leur enfant en lire. En tous cas, dans la bibliothèque où je travaille, le fonds des BD jeunesse est un de ceux qui sortent le plus.

Didier Courtade : On entend beaucoup moins de parents demander à leurs enfants de prendre « des vrais livres » (et non pas des BD). C'est un médium qui permet des échanges car parents et enfants

peuvent lire les mêmes BD et de fait, il semblerait que les parents laissent davantage le libre choix d'emprunt des BD à leurs enfants. Ainsi, les enfants deviennent prescripteurs de lecture pour leur parents.

Chantal Sans : Je pense qu'ils sont assez ouverts et tiennent compte de l'envie de lecture de leurs enfants. Je ne sens pas d'a priori sauf évidemment pour des contenus qui présenteraient trop de violence. D'ailleurs, la question récurrente est la suivante : est-ce pour son âge ?

Y-a-t-il des BD que vous avez beaucoup aimées et dont vous regrettez qu'elles ne sortent pas plus ?

Mireille Bourdier : En général, lorsque j'ai beaucoup aimé certains titres, je les propose aussi bien aux lecteurs qui sont susceptibles de les aimer qu'à ceux qui ne seraient pas allés forcément vers ces titres-là.

Didier Courtade : *Zéro pour l'éternité* d'Hyakuta & Sumoto, *Le Voyage de Ryu* d'Hishinomori, *Pour L'Empire* de Merwan & Vivès, *Red Ketchup* de Réal Godbout.

Chantal Sans : Au niveau des BD jeunesse, les séries sont très appréciées mais les one shot ont du mal à trouver leurs publics. Pourtant, les contenus sont très intéressants et abordent des sujets originaux, parfois très intimistes. Il faut savoir les mettre en valeur et les conseiller car sinon, les lecteurs ne vont pas forcément vers ces ouvrages. C'est le cas pour *Hilda* de Lucke Pearson, *Harry est fou* de Rabaté, *Saba et la plante magique* de Yann Dégruel, *Le Château des étoiles* d'Alex Alice. ●

Propos recueillis, par mail, par Marie Lallouet